

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)[1999-09-51](#)[Item](#)Marie Moret à Ludwig Kunwald, 15 décembre 1891

## Marie Moret à Ludwig Kunwald, 15 décembre 1891

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Kunwald, Ludwig](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Ludwig Kunwald, 15 décembre 1891, 1891-12-15

Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3409>

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (469r, 470r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)  
Date de rédaction[15 décembre 1891](#)  
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère  
Destinataire[Kunwald, Ludwig](#)  
Lieu de destination6, Schulerstraße, Vienne (Autriche)

## Description

RésuméRéponse à la lettre de Kunwald en date du 9 novembre 1891 ; remerciements pour le témoignage de sympathie de Kunwald à l'égard de Godin et de Moret ; envoi d'un portrait photographique de Marie Moret de 1883, contemporain de celui de Godin paru dans *Le gouvernement...* ; don du livre *La République du travail*, orné d'un portrait de Godin de 1872.  
NotesSur le folio 470r sont copiées la fin de la lettre à Ludwig Kunwald du 15 décembre 1891 et la lettre à Fortin et Cie du 17 décembre 1891.  
SupportLe nom du destinataire, Kunwald, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel « Monsieur ».

## Mots-clés

[Compliments](#), [Livres](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [Bernardot, Angéline \(1858-\)](#)
- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*La République du travail et la réforme parlementaire\*. \[Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.\], Paris, Guillaumin, 1889.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action\*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBernardot, François (1846-1903)  
GenreHomme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fouriérisme
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1844 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec Angéline Morisseau, fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et Angéline Bernardot ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

---

Nom Kunwald, Ludwig

Genre Homme

Pays d'origine Autriche

Activité

- Droit/Justice
- Pacifisme

Biographie Avocat et pacifiste autrichien, actif à la fin du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---

L'expressive familiarité  
meilleure, 11 décembre 1891

Monsieur KUNWALD

L'excessive bienveillance  
dont votre lettre du 9 courant  
m'attribue le témoignage  
m'a touché jusqu'au fond  
du cœur. Vous avez si déli-  
catement rattaché au  
souvenir de mon mari  
votre désir d'avoir ma pho-  
tographie que je vous  
envoie celle-ci, bien que  
je ne mérite pas l'attention  
dont vous voulez bien  
m'honorer.

L'image que je vous  
envoie date de 1883, elle a

été tirée à la même  
époque que le portrait  
de mon mari qui figure  
dans son volume "de  
gauchisme".

Vous la trouverez dans  
le volume "La République  
du travail" que j'ai le  
plaisir de vous adresser  
par ce même courrier  
et qui contient un autre  
portrait de mon mari  
datant de 1879.

Monsieur et Madame  
Bernardot vous remer-  
cient vivement Monsieur  
de votre aimable sou-  
venir, et vous prient  
de bien vouloir agréer

l'expression de leurs  
meilleurs sentiments.

Je vous prie de recevoir  
aussi Monsieur,  
l'expression de ma  
sensibilité à vos  
proches et sympa-  
thiques et l'assurance  
de toute ma consi-  
dération

Marie Gadin

Paris le 17 Décembre 1871

Monsieur Gadin cher,

J'ai l'honneur de vous  
confirmer ma lettre du 12  
et de vous prier de hâter  
le renvoi du nouveau  
specimen de mes lettres  
de lettres pour le bon  
à tirer, afin que vous  
puissiez ensuite m'en  
donner sans retard,  
les objets que je vous  
ai commandés.

Je vous prie de croire,  
Monsieur Gadin,